

## ROMÈ

**Largesses du Souverain Pontife.**—On annonce que le Saint Père vient d'assigner, sur les premières offrandes envoyées à l'occasion de son Jubilé sacerdotal, une somme de cinq cent mille francs à la Sacrée-Congrégation de la Propagande.

En 1884, lorsque le gouvernement italien diminua les ressources de la Propagande, par la conversion des biens en rentes sur l'Etat, le Souverain Pontife lui fit don également d'une somme d'un demi-million.

La Sacrée-Congrégation des Rites a tenu, au Vatican, une séance dans laquelle elle a donné une décision favorable sur l'observance du décret d'Urbain VIII concernant l'abstention de tout culte prématuré et abusif pour le Vénérable Liebermann, fondateur de la Congrégation du Saint-Esprit et du Sacré-Cœur de Marie. Rien ne s'oppose donc, de ce chef, à la marche régulière de la cause du Vénérable Liebermann, qui est la première cause de béatification d'un Juif converti qui soit introduite en Cour de Rome.

Notre Saint-Père le Pape a reçu en audience lundi 20 décembre Son Eminence le cardinal Pitra accompagné du Rme Dom Couturier, abbé de Solesmes, et des deux autres abbés de la Congrégation Bénédictine de France, venus à Rome pour célébrer le jubilé de leur frère, l'Em. Cardinal. Sa Sainteté, après avoir rappelé des souvenirs bien chers au vénéré jubilaire, manifesta un désir depuis longtemps nourri dans son cœur : relever l'Ordre des Bénédictins appelés à régénérer le monde moderne comme ils ont régénéré le monde ancien. Les Orientaux eux-mêmes, a dit le Saint-Père, ne peuvent être rappelés à l'unité catholique que par les Bénédictins qui ont conservé dans leur pays un prestige que nul autre Ordre n'a pu acquérir. Rome, dans la pensée du Saint-Père, deviendrait le centre de cette influence bénédictine, appelée à rayonner sur l'Orient comme sur l'Occident.

Le Souverain Pontife, dans cette audience, a aussi parlé de la France. C'est encore d'elle, a-t-il dit, qu'il faut attendre le secours d'en haut. Je prie Dieu tous les jours pour cette nation, qui est toujours comme le cœur de l'Eglise. Si elle recouvrait un gouvernement chrétien, son influence morale seule suffirait à procurer ma délivrance. En attendant, malgré les lourdes charges que lui impose la persécution religieuse, elle ne cesse pas de se montrer généreuse envers le Souverain-Pontife captif et dépouillé de toutes ressources.

De telles paroles, tombant des lèvres du Vicaire de Jésus-Christ, dans un moment où tant de cœurs aussi français que chrétiens ne sont que trop portés à la tristesse et au découragement, sont bien faites pour rendre courage et confiance.